



Photos courtesy of the Artist & Spazio Nobile





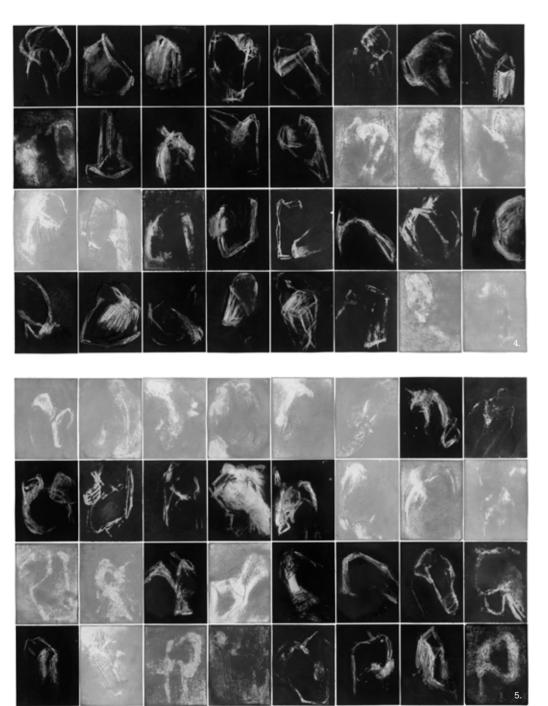
1 — Homme, 2021, vernis, encre typographique noire, mine de plomb, crayons de couleurs et ponçage sur papier Fabriano /varnish, typographic black ink, graphite, color pencil and sanding on Fabriano paper, 175 x 135 cm

3 — Homme avec tête et bras, 2021, vernis, encre typographique noire, mine de plomb, crayons de couleurs et ponçage sur papier Fabriano /varnish, typographic black ink, graphite, color pencil and sanding on Fabriano paper, 175 x 135 cm

Cette lumière peut-elle tout un monde nous rendre? Est-ce plutôt la nouvelle ombre, tremblante et tendre, qui nous rattache à lui? Elle qui tant nous ressemble et qui tourne et tremble autour d'un étrange appui. Ombres des feuilles frêles, sur le chemin et le pré, geste soudain familier qui nous adopte et nous mêle à la trop neuve clarté.

Rainer Maria Rilke, tiré du recueil: «Vergers» Can the light render
a whole world to us?
Is it rather the fresh
shadow, quivering and tender,
that entangles us,
that so resembles us
and turns and trembles
about a strange support?
Shadows of frail leaves
on road and meadow.
sudden familiar gesture,
that adopts and melds us
to a too-fresh clarity.

Rainer Maria Rilke, from: "Orchards" **Excellence & Creation** Éva Garcia 242 **Excellence & Creation** Éva Garcia 243



Dans un paysage ionché d'ombres et de lumières, d'obscurité et de clarté, les formes et les volumes gravés et peints à la gouache de l'artiste Éva Garcia épousent le papier. La fragilité qui émane de son œuvre en mouvement révèle cette présence incertaine et parfois étrange de notre corps et de sa connexion avec la nature. Les «feuilles frêles» dont parle Rainer Rilke nous rattachent à ce territoire qui est le nôtre, à ce paysage que l'homme construit dans un cheminement vers l'autre, « sur le chemin et le pré » qui lui offrira un cadre et une meilleure appréhension de la réalité. En attente entre deux mondes, il y a le mouvement qui donne vie, l'ouverture et les traces si bien représentées par les incursions de l'artiste faites dans le papier. Les encres de gravure

■ In a landscape strewn with light and shadows, darkness and clarity, the shapes and volumes engraved and painted in gouache by artist Éva Garcia blend with the paper. The fragility that emanates from her moving work reveals the uncertain and sometimes strange presence of our body and its connection with nature. The "frail leaves" of which Rainer Rilke speaks connect us to this territory that is ours, to this landscape that man builds in a journey towards the other, "on road and meadow" which will offer him a framework and a better understanding of reality. Waiting between two worlds, there is the movement that gives life, the openness and the tracks so well represented by the incursions the artist makes on the paper. With gravure appositions sur ses gravures. Le geste devient l'élan vital d'une âme en quête de l'autre, le rocher muet ou la forêt de l'espace inscrite en nous.

Quel est le pivot qui nous unit au monde? Telle la racine pivot de l'arbre en son centre.

La force, le calme et la tempête. La condensation et la dispersion.

L'homme adossé au rocher regarde vers le ciel immense. Bleu.

La pratique d'Éva Garcia est axée sur la gravure dont elle emploie l'ensemble des techniques.

La gravure est un réservoir de possibilités. Elle procède de l'écriture, elle pénètre l'inversion, elle se modifie, elle est mystère. Comment une matrice gral'œuvre, sa vitalité créatrice, son silence actif, terre comme une tentative de perpétuer l'apparition.

Éva Garcia interroge la notion de récit et de circularité. Son travail est fait d'écritures répétées, transposées et multiples, opérant un transfert de langage. Il n'est pas la sculpture.

«Je viens de la gravure, c'est elle qui m'a conduite vers la peinture qui m'a conduite vers la sculpture, dans un va-et-vient continu». Par ces jeux traversants,

lui permettent de faire des retraits, et la gouache, des inks she makes impressions, and gouache, appositions on her engravings. The gesture becomes the vital momentum of a soul in search of the other, the silent rock obscure sont quant à eux la personnification du temps et or the dark forest are the personification of time and space inscribed within us.

What is the linchpin that binds us to the world? Like the taproot at the heart of the tree.

The strength, the calm and the storm. Condensation and dispersion.

The man with his back against the rock looks up to the immense sky. Blue.

With her practice based on engraving, Éva Garcia makes use of multiple techniques. Engraving is a reservoir of possibilities. It proceeds from inscription, it penetrates the inversion, it changes, it is a mystery. How can an engraved matrix borrow different existvée peut-elle emprunter des existences différentes et ences and constantly renew itself? How can one find se renouveler sans cesse? Comment trouver le lieu de the place of the work, its creative vitality, its active silence, this land of the finite and the infinite, where du fini et de l'infini où tout peut arriver? Son art se lit anything can happen? Her art reads like an attempt to perpetuate the emergence.

Éva Garcia questions the notion of narrative and circularity. Her work comprises repeated, transposed and multiple inscriptions, creating a transfer of language. étonnant que l'artiste ouvre sa pratique à la peinture et It is not surprising that the artist opens her practice to painting and sculpture.

> "I started with engraving, which led me to painting, which led me to sculpture, in a continuous back and forth." Through this to-and-fro, accumulations of layers, filters, overlaps and discoveries, through these interpenetrations of gestures, techniques and materials, through formats which impose a total investment, we are given an aesthetic of chaos in order to approach the passage from one state to another, from one reality to another, and perhaps to grasp what appears only once before disappearing.

> Gouache, reuse of proofs, archetypal shapes that are almost totemic, hesitating between falling and suspension, this is a variation on the theme of the body, between strength and fragility, on the importance of this linchpin of which Rainer Rilke speaks, which allows us to welcome the new day. \diamondsuit

Éva Garcia, "Can the Light Render?", solo show, Spazio Nobile Gallery, Brussels, from January 21 to March 13,

eva-garcia.fr @evagarcia-art

spazionobile.com @spazionobilegallery



^{4&}amp;5 — Série des 500, 2018-2019, vernis, encre typographique noire, ponçage sur papier /varnish, typographic ink and sanding on paper, chaque oeuvre /each 18,5 x 14,5 cm

^{6 —} Sans titre #1, 2021, gravure, aquatinte, pointe sèche sur zinc /etching, aquatint and dry point on zinc, 71 x 55 cm, N°1/8

Éva Garcia **Excellence & Creation** Éva Garcia 244 **Excellence & Creation**

- 7 Sans titre, 2021, gouache sur épreuve d'état, exemplaire unique /gouache on proof state, unique piece, 59 x 40,5 cm
- 8 Sans titre, 2020, gouache sur épreuve d'état, exemplaire unique /gouache on proof state, unique piece, 63 x 52 cm
- 9 Grand Quartz #5, 2021, gouache sur épreuve d'état, exemplaire unique /gouache on proof state, unique piece, 74 x 59 cm
 10 Sculpture #6, 2020, taille directe et encre typographique noire sur pierre calcaire de Paris /limestone, typographic black oil painting, H.44 x P.31 x L.34 cm
- 11 Sculpture #7, 2020, taille directe et rehaut de couleur sur pierre calcaire de Paris /limestone, ink and pencil, H.54 x P.20 x L.41 cm 12 Sculpture #8, 2020, taille directe sur pierre de Dordogne /limestone from Dordogne, H.34 x P.325 x L.39 cm
- 13 Sculpture #10, 2020, taille directe et encre typographique noire sur pierre calcaire de Dordogne /limestone, from Dordogne, ink and pencil,

d'accumulation de strates, de filtres, de recouvrements et de découvrements, par ces interpénétrations de gestes, techniques et matières, par les formats qui imposent un investissement total, c'est tout une esthétique du trouble qui nous est livrée pour aborder le passage d'un état à un autre, d'une réalité à une autre et peut-être saisir ce qui n'apparaît qu'une fois avant de disparaître.

Gouache, réutilisation d'épreuves d'état, formes archétypales presque totémiques hésitant entre la chute et la suspension, c'est ici une variation sur le thème du corps, entre force et fragilité, sur l'importance de ce pivot dont parle Rainer Rilke, lui qui nous permet d'accueillir le jour nouveau. ♦

Éva Garcia, «Cette lumière peut-elle», solo show, Spazio Nobile Gallery, Bruxelles, du 21 janvier au 13

eva-garcia.fr @evagarcia-art

spazionobile.com @spazionobilegallery













